



PAGE DES ENFANTS



Causerie

Je vous présente, chers enfants, une nouvelle collaboratrice de votre page. Je la remercie en votre nom à tous, chers neveux et nièces, et j'espère avec vous que Mlle Pemberton, ne s'en tiendra pas à cette seule composition.

Mes chers amis,

Je sens le désir d'avoir une causerie avec vous, et de vous parler des quatre saisons de l'année. Voyons, commençons d'abord par le Printemps, cette belle saison que nous venons de passer. C'est alors que la nature paraît se réveiller du lourd sommeil dans lequel elle a été plongée tout l'Hiver. Les fleurs commencent à sortir leurs petites têtes timidement de la terre. Les oiseaux reviennent des pays chauds, et nous charment à notre réveil, de leurs jolis ramages. Les papillons aux ailes de toutes couleurs et de toutes nuances voltigent ça et là, et viennent se reposer sur les fleurs qui parent nos jardins. Les arbres commencent à s'orner de leur belle verdure. Les bois offrent l'aspect de véritables habitations féériques, auxquels les arbres verts servent de toit. La mousse forme sous nos pieds un doux tapis parsemé de violettes et de primevères. De temps en temps, l'on aperçoit les perce-neige qui croissent parmi les broussailles et sur nos gazons.

L'été a aussi beaucoup de charmes. Peut-être mes petits amis me diront-ils, que c'est la meilleure saison parce qu'ils ont les plus longues vacances de l'année, et que depuis le matin jusqu'au soir, ils peuvent respirer l'air pur et frais, et se sentir libres comme l'oiseau sur la branche. Il y a aussi tant à faire en été: parties de plaisir, pique-niques au bois, où l'on y passe toute la journée, pour

ne revenir qu'au coucher du soleil. Puis, c'est l'époque des collections de papillons et de fleurs.

Plus tard, vient l'époque des moissons et des récoltes. Le blé doré qui se balance gracieusement sur sa tige, va bientôt tomber sous la faux du moissonneur, que le moulin transformera ensuite en farine qui sert à faire notre pain. Parmi les tiges de blé, l'on aperçoit la petite tête rouge des coquelicots qui s'inclinent au soleil, comme pour le remercier des rayons chauds qu'il leur prodigue.

Puis les jours commencent à raccourcir, le soleil se couche de meilleure heure, et les arbres prennent une teinte mélangée de brun, rouge, et or. La nature à cette époque offre un tableau splendide à l'artiste. C'est triste de voir les arbres se dépouiller de leurs feuilles, les fleurs disparaître, et les oiseaux se préparer pour leur long voyage aux pays chauds. Seulement, le petit rouge-gorge nous reste fidèle, et pendant les jours sombres et tristes de l'hiver, il vient nous égayer avec sa chanson gaie, et il est bien récompensé par tous ses petits amis, qui le nourrissent pendant cette saison vigoureuse, avec les miettes de la table.

Le froid augmente, et tout l'aspect de la nature annonce l'arrivée de l'Hiver, la plus gaie saison de l'année. Bientôt la neige commence à tomber, couvrant la terre d'un beau tapis blanc, et des glaçons se suspendent partout, brillant au soleil, comme de grands cristaux. Les étangs gèlent, et tout le monde s'amuse en patinant... Puis voilà Noël qui arrive! cette saison gaie et heureuse qui nous apporte tant de plaisirs: les soirées, et les bals, et l'arbre de Noël, qui est tout brillant de petites chandelles de toutes couleurs, et comblé de cadeaux. Eh! bien, mes chers petits lecteurs,

c'est à cette époque que je vous laisse, non sans regret, espérant que vous passerez une année très heureuse. Que votre chemin soit parsemé de roses sans épines, et que le soleil verse ses rayons dorés sur vous, en hiver aussi bien qu'en été!

May C. Leigh-Pemberton.

Ewell Manor, Angleterre.

(15 ans)

Le 17 juin 1906.

LES PETITS

(CE QU'ILS DISENT)

(Sous ce titre nous mettrons tous les mots d'enfants que voudront bien envoyer pour cette colonne, les abonnés du "Journal de Françoise".)

Petit Louis-Philippe, bébé de dix-neuf mois, vient d'avoir un petit frère qu'on lui dit être un autre Enfant-Jésus. Mais, Louis-Philippe inquiet des soins et de l'affection donnés au nouveau venu, ne semble pas heureux; il tourne bien triste autour de sa maman pour lui dire tout à coup :

—Moi, z'ai un gros chagrin...

—Et pourquoi donc? dit la jeune mère surprise.

—Veux-tu on va le renvoyer ce petit Enfant-Jésus là.....

Un bébé de six ans, apprenait pour la première fois une leçon de grammaire. Sa mère lui pose la question:

—Quel est le féminin de trompeur?

Le petit Jacques réfléchit longuement, puis, tout d'un coup, comme illuminé, répond avec un sérieux comique :

—Trompette!!!

—Il me semble que cet orateur n'a pas beaucoup de suite dans les idées.

—Moi je trouve que les idées lui manquent encore plus que la suite.